



Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^E

M^o Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : 12€ / Plein 27€

Réduit 18€ / -26 ans 12€

(-1€ sur la billetterie en ligne)

**Service
de presse Zef**

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Assistée de
Clarisse Gourmelon
06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr

"Je ne sais toujours pas ce que je suis - une fille aux muscles d'acier, un garçon qui n'a pas peur de sa fragilité, une chimère dotée d'ovaires et de testicules d'opérette, - mais la liste de mes envies est infinie."



Arcadie

**Du dimanche 1er septembre
au samedi 30 novembre 2024**

Sept. : Mer., Jeu. & Ven. 19h15, Sam. 21h15, Dim. 15h
Oct. & Nov. : Mer. & Jeu. 19h15, Ven. & Sam. 21h15, Dim. 15h

Durée 1h10 - À partir de 15 ans

Texte Emmanuelle Bayamack-Tam
Adaptation et mise en scène Sylvain Maurice
Avec Constance Larrieu
Création lumière Rodolphe Martin
Création sonore David Bichindaritz assisté de Jérémie Tison
Costumes Olga Karpinsky
Collaboration à la scénographie Alain Deroo et Constance Larrieu
Régie générale Alain Deroo assisté de Daniel Ferreira
Photo Christophe Raynaud de Lage

Production Théâtre de Belleville & [Titre provisoire]
Arcadie est édité chez P.O.L – prix du Livre Inter 2019
La Compagnie [Titre provisoire] est subventionnée par le Ministère de la Culture - Drac-Bretagne

Résumé

Farah, bientôt 15 ans, habite à Liberty House. Cette communauté déjantée a pour maître des lieux Arcady, qui y promeut ses penchants libertaires, la tolérance et l'amour de la littérature, et Farah, en proie aux troubles naissants du désir, va voir son corps se transformer de manière étrange...

Touchant, féroce et drôle, le roman d'Emmanuelle Bayamack-Tam est une ode à la différence. À travers ses observations tendres ou irrévérencieuses sur notre monde et ses dérives, Farah bouscule nos certitudes : Qu'est-ce qu'être un homme ou une femme ? Quelle est cette prétendue normalité qui intègre autant qu'elle exclut ? Quelle société alternative bâtir pour demain ?

Tournée

**26 et 28 avril 2025 Le Quai, CDN d'Angers
dans le cadre du festival "Écriture en acte"**

Entretien avec le metteur en scène, Sylvain Maurice

À travers la voix de son héroïne, Arcadie pose des questions qui traversent toute la société : le genre, le vivre ensemble, la place réservée à celles et ceux qui vivent à la marge, etc. Qu'est-ce qui t'a séduit dans la façon dont Emmanuelle Bayamack-Tam s'empare de ces sujets ?

C'est le personnage de Farah qui me plaît. C'est une ado d'aujourd'hui, complètement inscrite dans son temps, qui est en même temps un personnage doté de qualités exceptionnelles : elle possède en particulier un regard très incisif, presque mordant, sur le monde adulte. Elle déjoue tous les stéréotypes, y compris ceux associés aux valeurs libertaires dont elle est issue. C'est très rare de proposer au public un personnage aussi libre et émancipé – qui possède qui plus est un humour irrésistible.

Pour toi, Liberty House est-elle une communauté s'enfermant dangereusement sur elle-même ou une sorte de paradis, un lieu d'éducation idéale ?

Elle est les deux. Au début, elle offre à Farah une nouvelle famille, sa « vraie » famille étant très déficiente. Arcady, le maître des lieux, est une figure paternelle et hédoniste qui rassure, valorise les exclus et les marginaux et donne du plaisir. Ensuite, comme toute communauté qui se referme sur elle-même, Liberty House crée ses propres limites : l'utopie va se casser le nez sur la question des migrants. Faut-il ou non les accueillir ? L'amour dont se réclame Arcady se voit soudain réservé à un cercle restreint de privilégiés...

L'adolescence est peu présente dans ton travail de metteur en scène. Qu'est-ce qui te pousse à l'aborder aujourd'hui ?

En effet, c'est plutôt le thème de l'enfance qui habituellement structure mes choix. Mais Arcadie a aussi pour sujet la métamorphose du corps qui est un sujet que j'explore fréquemment. La proposition d'Emmanuelle Bayamack-Tam travaille selon deux approches : les changements physiques à la puberté, mais également la métamorphose fantastique – on pense à Ovide – puisque Farah née fille devient progressivement, peut-être, un garçon. Les corps, dans *Arcadie*, sont un sujet infini de questionnements : la jeunesse côtoie la vieillesse, la santé est confrontée à la maladie, la jouissance est révélée avec sa part de monstruosité.

En effet, dans Arcadie, le corps est central : sa gloire, sa vieillesse, ses métamorphoses, les désirs qui le traversent et ceux qu'il inspire. Comment abordes-tu le corps de l'interprète dans ton adaptation ?

Par la puissance de l'écriture. C'est une langue inouïe, aussi soutenue que triviale, qui allie le « parler jeune », les jeux avec l'histoire littéraire et les clin d'oeil à la pop culture. Nous n'avons par conséquent pas besoin d'illustrer cette métamorphose, car elle est autant une rêverie, un fantasme, une chimère qu'un événement réel. En cela, Arcadie – le pays du bonheur dans la Grèce antique – est une oeuvre ouverte et contradictoire qui est fondamentalement porteuse de vie et d'espoir.

Propos recueillis par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN

Entretien avec l'autrice, Emmanuelle Bayamack-Tam

Emmanuelle Bayamack-Tam abhorre « *les classifications, les assignations, les désignations* », en bref « *les cases qui, de toute façon, nous font souffrir* ». Même si, dit-elle, on se trouve comme elle « *du bon côté du manche* ». Ce qui n'est jamais le cas de ses personnages, « *outranciers, atypiques et difficiles à dénommer, oui, à caser* », tel Arcady, le fondateur de Liberty House.

Qu'écrivait Emmanuelle Bayamack-Tam, alors ? Des métamorphoses, répond-elle du tac au tac. « *Les Métamorphoses, d'Ovide [Ier siècle], je ne cesse d'y revenir et d'y puiser. De toute façon, "La Métamorphose" pourrait être le titre de tous les romans de la littérature. Parce que le roman, ce n'est que ça.* »

Tous les siens sont habités de personnages qu'elle aime saisir à l'adolescence, « *quand le corps se transforme et vous attend de l'autre côté* », « *La détermination de son genre est une métamorphose parmi d'autres, qu'on aurait tort de fétichiser. Les corps se tatouent, se scarifient, maigrissent, se délabrent.* »

Ce qui l'agace, c'est qu'on veuille à cor et à cri imputer qu'on est au temps de l'enfance. « *Attention, je sais bien que l'enfance peut être cyclonique : c'est même mon sujet de livre en livre depuis toujours.* » Mais elle croit aussi ceci : « *Nous aurions tout intérêt à cesser de scénariser l'enfance traumatisée, pour mettre à profit l'âge adulte, qui, finalement, dure beaucoup plus longtemps.* »

Au fond, l'enfance n'est qu'un aspect de ce qui l'intéresse véritablement : la famille. Elle s'anime : « *En écrivant les familles adoptives, recomposées, élargies à une communauté, je veux remettre en question le lien du sang, que l'on a coutume de sacraliser.* »

Il faut dire qu'Emmanuelle Bayamack-Tam a sa propre définition de la famille. « *Petite, je me sentais liée, peut-être de façon fantasmagorique et illusoire, à des auteurs morts depuis longtemps.* » Espérant que « *cela ne paraisse pas complètement immodeste* », elle ajoute : « *Je tiens de l'enfance cette idée que m'ont enfantée Nerval, Baudelaire, Racine, Proust et d'autres auteurs plus ou moins patrimoniaux auxquels je me réfère souvent, quand bien même je ne leur arrive pas à la cheville.* »

En souvenir de cette enfance « *très livresque* », Bayamack-Tam a forgé des personnages de lecteurs, « *et surtout de jeunes lectrices* », telles Farah l'héroïne d'*Arcadie*. C'est peut-être, avance-t-elle avec pudeur, « *un moyen d'être dans une forme d'autofiction – dans laquelle on est toujours un peu* ».

Propos recueillis par Zoé Courtois - Le Monde (02 juillet 2023)

Références

Métamorphoses d'Ovide
George Michael période Wham
Euphoria (série)
L'Éducation sentimentale de Gustave Flaubert
Orlando de Virginia Woolf
Sean Paul

Texte - Emmanuelle Bayamack-Tam



Emmanuelle Bayamack-Tam est née en 1966 à Marseille. Elle obtient le prix Alexandre-Vialatte et le prix Ouest-France pour *Étonnants Voyageurs* en 2013 et pour *Si tout n'a pas péri avec mon innocence*. *Arcadie*, paru en 2018, a quant à lui reçu le Prix du livre Inter l'année suivante. En 2020, sa pièce *À l'Abordage !*, mise en scène par Clément Poirée, est jouée au Théâtre de la Tempête. Parmi ses derniers livres parus, on peut notamment citer *Il est des hommes qui se perdront toujours* en 2020 et *La Treizième heure* en 2022. Elle publie également des romans noirs sous le nom de Rebecca Lighieri. Toute son œuvre est publiée aux éditions P.O.I.

Adptation & mise en scène Sylvain Maurice



Ancien élève de l'École de Chaillot, Sylvain Maurice fonde en 1992 la compagnie L'Ultime & Co, dirige le Nouveau Théâtre-CDN de Besançon de 2003 à 2011, puis le Théâtre de Sartrouville-CDN de 2013 à 2022. Sa compagnie [Titre Provisoire] est actuellement implantée en Bretagne. Passionné par les écritures modernes et contemporaines, ses nouvelles créations sont *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute (avec Christophe Brault, Scali Delpeyrat et Elodie Gandy) du 8 au 12 octobre 24 au Théâtre Montansier-Versailles, et pour l'été 2025, *La Préparation du roman* d'après Roland Barthes (avec Vincent Dissez).

Comédienne - Constance Larrieu



Constance Larrieu est metteuse en scène, comédienne et musicienne, formée à l'ERACM et au conservatoire de Genève. Au théâtre, elle met en scène *La Fonction de l'orgasme* d'après Wilhelm Reich, *Manque* de Sarah Kane, *Canons* de Patrick Bouvet, ainsi que de nombreux spectacles avec des ensembles musicaux. Pour le jeune public, elle écrit et met en scène *Un flocon dans ma gorge* pour le festival Odysées en Yvelines. Pour l'opéra, elle met en scène une dizaine de productions en France et en République Tchèque. Elle codirige la compagnie Jabberwock avec Didier Girauldon fondée en 2011. Ensemble, ils collaborent sur plusieurs créations théâtrales en France et au Canada, et défendent les écritures contemporaines et le théâtre musical.

Elle joue notamment sous la direction de Ludovic Lagarde, Guillaume Vincent, Charlotte Lagrange, Émilie Rousset, Jean-François Sivadier, Simon Delétang, Sylvain Maurice, Jean-Philippe Vidal, Mani Soleymanlou, Youri Pogrebnitchko, Jonathan Michel... Elle est membre du collectif artistique de la Comédie de Reims (de 2009 à 2014). Titulaire d'un D.E. de professeure d'art dramatique, elle mène régulièrement des stages de formation théâtrale en direction d'acteurs, de musiciens ou d'amateurs de tous âges. Sa pratique théâtrale est indissociable de sa pratique musicale, et elle cherche à tisser des liens toujours forts entre ces deux disciplines.



Septembre

Tarifs Abonnés.es : 10€ Plein 26€ Réduit 17€ -26
ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^E

La France, Empire

Nicolas Lambert

La Tête Ailleurs

Camélia Acef / Youri Rebeko / Victor Bourigault

Orgueil, poursuite et décapitation

Marion Aubert / Nina Campan